

Être en vérité

Féconde **ma pauvre nature** dans **mon état de vie** afin que Tu puisses Te glorifier en moi. [...]. Seigneur, que **là où nous vivons**, nous puissions te servir et t'annoncer. (Prière des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. **Permetts que tout soit ouvert à Dieu** et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. *Ga* 5, 22-23). Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : "**Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur**". (*Gaudete et Exsultate* 15).

Il nous faut « **accepter joyeusement que notre être soit un don**, et accepter même notre liberté comme une grâce. C'est ce qui est difficile aujourd'hui dans un monde qui croit avoir quelque chose par lui-même, fruit de sa propre originalité ou de sa liberté » (*Gaudete et Exsultate* 55).

Cet exercice consiste à accepter d'être soi-même pour goûter la joie d'être sauvé comme je suis. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce d'être en vérité**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : être en vérité.

Le passage de la Parole de Dieu : Mc 2, 1-12

1. « **Tant de monde** ». Cet homme accepte d'être exposé impuissant à tous. Il ne pourra pas fuir une fois au pied de Jésus. Est-ce que j'accepte d'être exposé à ceux que je côtoie habituellement ? Dans ma prière, je peux présenter à Jésus ma vie : joies, peines, atouts, limites, péchés.
2. « **[...] raisonnaient en eux-mêmes** ». Les scribes n'accueillent pas cet homme pour ce qu'il est : ils raisonnent, ils construisent une théorie qu'ils vont appliquer à cet homme. Nous pouvons parfois faire de même pour nous-mêmes. Nous nous justifions, nous cherchons à correspondre à un modèle qui ne correspond pas à ce que nous sommes.
3. « **Lève-toi, prends ton brancard** ». Jésus le relève tout en lui demandant de prendre son brancard, signe de son handicap. Notre pauvreté aussi demeure. Cette pauvreté n'est pas enfermante, elle ouvre à Dieu si nous acceptons d'être en vérité afin que Dieu nous relève, nous accomplisse.

L'opération :

Suis-je toujours en vérité dans mes relations avec les autres ? Au travail ? En famille ? Avec moi-même ... Je peux choisir une personne avec qui je vais faire le choix d'être vrai c'est-à-dire de me présenter à elle tel que je suis : ami, enfant, conjoint, voisins, collègue de travail, ...

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, examiner tous les moments de la journée, voir ceux où j'ai été en vérité et ceux où je me suis caché vis-à-vis de cette personne ou d'autres. Mesurer que j'ai besoin de conversion. Rendre grâce pour le salut que Jésus me donne pour être vrai.

Mc 2, 1-12

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. **Tant de monde** s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et **descendent le brancard** sur lequel était couché le paralysé.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui **raisonnaient en eux-mêmes** : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ?

Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, **lève-toi, prends ton brancard**, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.

Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »